

ESSENTIEL

TOUT UN MONDE...
Au Gabon



eramET



Édito

Depuis près de vingt-cinq ans maintenant, l'histoire qui lie le Gabon et Eramet se poursuit, s'enrichit. À l'origine de ce partenariat : l'activité de notre filiale Comilog, la Compagnie Minière de l'Ogooué. Aujourd'hui, l'activité du Groupe sur le territoire est loin de se limiter à l'extraction et à la transformation du minerai. Notre filiale, Setrag, a ainsi depuis 2005 la responsabilité du chemin de fer Transgabonais entre Franceville et Libreville, essentiel à l'économie du pays et à notre activité minière. Eramet, avec son partenaire gabonais, donne une nouvelle impulsion et une nouvelle ambition à ces activités : grâce à nos investissements de développement de la mine et de rénovation de la voie, devenir le leader mondial de l'extraction rentable et responsable du manganèse.

Dans le même temps, être un acteur de premier plan de l'économie gabonaise – et le premier employeur minier du pays – nous confère des responsabilités. C'est pourquoi nous multiplions les actions sociales (santé, éducation, préservation de l'environnement) axées sur le développement des infrastructures, avec une attention toute particulière portée à la jeunesse. Car placer l'éthique, la responsabilité et le développement durable au cœur de nos activités nous paraît le moyen le plus efficace d'atteindre notre objectif stratégique : la performance durable.

“ Grâce à son partenariat historique avec le Gabon, Eramet ambitionne de devenir le leader mondial de l'extraction rentable et responsable du manganèse. ”

Christel Bories
Président-Directeur général
du groupe Eramet





COMILOG
**Produire
et valoriser**

Experte dans l'extraction, le traitement et la transformation du manganèse, Comilog valorise le minerai de la mine de Moanda, au sud-est du Gabon. Grâce à une exigence renforcée, que ce soit en termes de qualité, de sécurité ou de préservation de l'environnement, nous sommes aujourd'hui le 2^e producteur mondial de minerai de manganèse.

Une expertise de pointe dans la mine...

C'est sur le plateau de Bangombé, dans une mine à ciel ouvert, que le minerai est extrait. Il s'agit de l'un des plus importants gisements au monde, la teneur en manganèse du minerai brut y est d'environ 30 %. Après l'extraction, ce minerai est concassé sur mine puis acheminé dans une usine d'enrichissement. Il s'agit d'une étape de concentration sophistiquée qui permet d'augmenter la teneur en manganèse jusqu'à 46 %, une des plus élevées du marché, en retirant notamment son argile et les produits ne contenant pas de manganèse (sables). Cette étape de transformation minéralurgique est cruciale. Le minerai concentré est ensuite acheminé soit vers les usines de Comilog – **le Complexe Industriel de Moanda** (CIM) ou vers **le Complexe Métallurgique de Moanda** (CMM) –, soit vers les autres usines de transformation du Groupe, soit vers des clients.

Depuis 2019, la capacité de production de la mine de Moanda a été augmentée grâce à de nouvelles installations permettant de valoriser par voie sèche du minerai qui ne pouvait pas l'être auparavant.

... dans la métallurgie

Au CIM : le minerai concentré est mélangé avec du coke avant d'être soumis à de fortes températures, ce qui a pour effet de concentrer sa teneur en manganèse à environ 56 %. C'est la « sintérisation ». Comilog est la seule entreprise au monde à avoir une unité de sintérisation au pied de sa mine.

Au CMM : le minerai est traité afin de fabriquer du silico-manganèse, un alliage utilisé en sidérurgie comprenant 69 % de manganèse. Une autre partie est traitée par calcination et voie chimique pour viser des marchés de niche comme l'électronique ou les batteries.

... et le transport

C'est le Transgabonais qui transporte le minerai concentré et les produits métallurgiques de Moanda – en vrac dans des conteneurs ou des big bags. Après 648 kilomètres de chemin de fer, les produits arrivent au port d'Owendo à la **Direction Ferroviaire et des Installations Portuaires** (DFIP), où ils sont embarqués sur des minéraliers pour leur destination finale. Le port a une capacité de stockage correspondant à environ un mois de production. Il peut accueillir des bateaux de 55 000 tonnes et les charger en trois jours.

La mine de demain

Le numérique est l'avenir de l'industrie, et nous l'avons bien compris. La mine 4.0 est déjà en chantier chez Comilog : nous avons d'ores et déjà recours à la digitalisation et l'automatisation des processus, de l'extraction à l'expédition. Drones, applications, stations connectées : tous sont déjà les outils du quotidien. Cette transformation fait partie intégrante de notre stratégie et impacte tous les aspects de notre activité (vitesse, efficacité, sécurité). Cette évolution nous permet également de travailler sur le développement des compétences et métiers essentiels au bon fonctionnement de l'usine de demain.



Le manganèse, à quoi ça sert ?

Le manganèse est utilisé depuis la nuit des temps : on en retrouve des traces dans des peintures et teintures du début de la Préhistoire ! Aujourd'hui, le manganèse est essentiellement utilisé dans la fabrication de l'acier, qu'il solidifie et désoxyde : sept kilogrammes de manganèse sont nécessaires pour produire une tonne d'acier. Le manganèse est aussi utilisé dans la fabrication des céramiques, piles, batteries, circuits électroniques, et même dans l'agroalimentaire.

2^e
producteur mondial de manganèse à haute teneur

4,8 MT
de minerai de manganèse produites (en 2019)

25 %
des réserves mondiales de minerai





SETRAG

Transporter et servir

Depuis 2005, la Setrag (Société d'exploitation du Transgabonais), filiale de Comilog, est mandatée par les autorités gabonaises pour gérer les opérations de l'unique réseau ferré du pays et ses 648 kilomètres de chemin de fer reliant Franceville à Libreville. Vingt-quatre gares sont desservies quotidiennement par l'ensemble des trains voyageurs et de marchandises – dont le minerai concentré et les produits métallurgiques de Comilog.

Participer au développement économique du pays

Le chemin de fer est un vecteur essentiel du développement et un levier stratégique de la croissance du Gabon. La Setrag contribue ainsi à désenclaver les populations rurales, à transporter plus de 50 % des exportations du pays et à faciliter la circulation des marchandises, dans cinq provinces sur les neuf que compte le pays. La société assure ses missions avec plus de 1 200 salariés – dont 40 % sont répartis le long de la voie de Ntoum à Franceville – contribuant ainsi à la création d'une chaîne de valeur aux abords des gares et des communes traversées. La Setrag, c'est aussi plus de 1 000 emplois indirects le long de la voie ferrée.

Préparer l'avenir

Depuis sa mise en service en 1986, le réseau ferré n'avait pas fait l'objet de travaux majeurs. Un **Programme de Remise à Niveau de la voie** (PRN) a été lancé conjointement par l'État gabonais et la Setrag pour la période 2016-2024, afin de répondre à leurs ambitions en matière de sécurité, de performance, de maintenance et de responsabilité sociétale. Objectif : réhabiliter, moderniser la ligne et augmenter durablement la capacité de transport du Transgabonais. À terme, les 330 000 voyageurs annuels devraient observer un vrai gain de temps sur leur trajet et voyageront dans de meilleures conditions de confort. Par ailleurs, l'entreprise s'applique à mettre en œuvre la stratégie de transformation numérique d'Eramet et les fondamentaux de sa feuille de route RSE. Cela se traduit par l'automatisation des systèmes de gestion de la circulation, l'ouverture d'un centre de simulation unique pour la formation des conducteurs de trains, la réhabilitation du centre de santé d'Owendo, et la construction d'infrastructures sociales.

L'ère du digital

Après avoir rejoint les réseaux sociaux en 2018, la Setrag a lancé son premier site internet en octobre 2019, assorti d'une application mobile à destination des clients et voyageurs. Carte des gares de la ligne, offres commerciales pour les particuliers et les professionnels, actualités de l'entreprise... ces outils répondent à une demande croissante d'informations, liée à la forte augmentation du nombre de voyageurs.

📌 **À noter :** le site internet et l'application ont été développés avec une startup gabonaise, Yubile, spécialisée dans le développement logiciel et web.

Un peu d'histoire

C'est en 1978 qu'est inauguré le premier tronçon de la voie de chemin de fer, après quatre ans de travaux. Le 18 janvier 1983, le deuxième tronçon Ndjolé-Booué est inauguré. Quant au troisième et dernier tronçon, il est inauguré en 1986, en présence du Président gabonais Omar Bongo, du Président congolais Denis Sassou Nguesso et du Président français Jacques Chirac. Entre 2003 et 2004, la Setrag se voit confier deux mandats d'exploitation pour quelques mois, mandats qui seront renouvelés pour 30 ans en 2005.

648 KM
de voies ferrées

24
gares desservies

330 000
voyageurs
transportés
par an

6 MT
transportées
(marchandises
et minerais) en 2019

Contribuer

Acteurs d'un monde fragile, aux ressources limitées, nous ne nous contentons pas d'améliorer nos performances environnementales : nous ambitionnons d'avoir une contribution positive dans les pays dans lesquels nous intervenons, à l'image du Gabon. Nous participons activement au développement économique du pays et à la mise en place d'une politique sociale forte, aussi bien pour les salariés de nos filiales que pour les communautés locales.

Emploi : un impact pour tout le pays

À travers nos filiales Comilog et Setrag, nous sommes parmi les principaux employeurs privés du Gabon. Nos effectifs cumulés s'élèvent à près de 3 200 salariés, avec plus de 2 000 employés à Comilog, 1 200 employés à la Setrag et 10 000 emplois indirects.

Le projet d'expansion des activités minières de Moanda devrait également mobiliser des centaines de personnes.

Parallèlement, la féminisation des effectifs du Groupe au Gabon se poursuit. Les femmes représentent 16,5 % de l'effectif total et près de 18 % de l'effectif cadre.

Autre action significative en faveur de l'emploi : le financement d'environ 230 000 heures de formation, au bénéfice de près de 1 600 employés et jeunes en contrat d'apprentissage.



Plus de 98 % de Gabonais au sein des effectifs

Parmi les 3 200 salariés de Comilog et de la Setrag, 98 % sont des nationaux. De même, les deux entités cumulent 400 cadres originaires du Gabon, ce qui représente 92 % du nombre total de cadres.

Notre action en faveur des communautés locales

L'implication auprès de la population gabonaise fait partie intégrante de notre engagement. En 2019, plus de 17 millions d'euros ont été alloués aux communautés du pays.

Développement local

Pour répondre aux attentes des populations locales, Comilog et la Setrag ont mené en 2019 des consultations, en conformité avec les standards de la Société Financière Internationale. Un mécanisme de gestion des plaintes est ainsi à leur disposition. Des réunions ont eu lieu dans onze quartiers de la ville de Moanda et sept villages du département du Haut-Ogooué pour Comilog. Ces rencontres, auxquelles ont participé 360 personnes, ont permis d'identifier les priorités et les attentes de ces populations en matière de santé, d'éducation ou encore de diversification économique, notamment pour les jeunes. La Setrag, elle, a engagé la construction de murs et de passerelles piétonnes sécurisées le long de la voie du Transgabonais, dans le voisinage des gares. Ces chantiers ont été précédés et accompagnés par des consultations publiques et réunions de comités locaux, permettant à 200 riverains d'être impliqués en amont et pendant toute la durée des travaux.

Santé

L'hôpital privé Marcel Abéké de Moanda assure des soins gratuits aux salariés de l'entreprise et à leurs ayants droit. Ceux-ci sont également accessibles à la population

des environs, à des prix modérés. L'hôpital abrite une cabine de téléconsultation qui permet aux patients d'obtenir les avis de médecins spécialisés sans se déplacer, alors qu'auparavant ils auraient dû se rendre à Libreville, à plus de 700 kilomètres de Moanda. Le coût de financement de l'hôpital est totalement pris en charge par Comilog. Par ailleurs, depuis 2006, l'entité accompagne le gouvernement dans la lutte contre le VIH/Sida à travers le programme Gamma. Le Samu social se déplace aussi dans les villes de Moanda, Mounana et Bakoumba pour des campagnes d'interventions sanitaires et sociales. La Setrag assure la gratuité des consultations dans les sept infirmeries d'Owendo situées le long de la voie ferrée et au centre médical. Le groupe Eramet et Comilog ont également financé une mission exceptionnelle afin de doter l'hôpital régional de Franceville d'une équipe médicale et du matériel nécessaire pour soigner les patients atteints de la Covid-19.

Sport

Grâce aux subventions de Comilog au bénéfice de l'AS Mangasport (1,5 million d'euros), les équipes de football, volley-ball, judo, taekwondo et boxe occupent les premières places au niveau national. En 2019, la jeune équipe de Manga basket-ball, composée de jeunes locaux, a remporté la coupe du Gabon, tandis que l'équipe de football de l'AS Mangasport a remporté la première édition de la coupe de la Ligue du Gabon.

17 M€
investis dans
des actions
sociétales

3,8 M€
investis
dans l'Hôpital
Marcel Abéké
de Moanda

“ Pleinement conscients des défis de notre planète, notre action vise à apporter une contribution positive aux populations. ”

Virginie de Chassey
Directrice du Développement durable et de la Communication d'Eramet





La jeunesse gabonaise, une priorité

L'éducation, un levier décisif

Comilog attache une attention particulière aux conditions d'enseignement dans la communauté. À ce titre, un important programme de réfection des établissements scolaires de Moanda a été mené en 2019. Comilog subventionne intégralement le groupe scolaire Henri Sylvoz à Moanda, qui compte 1 450 élèves, du pré-primaire à la terminale. La Setrag a poursuivi son soutien au transport scolaire pour environ 400 élèves des collèges et lycées des localités de Booué et Ndjolé. Elle fournit de l'électricité gratuitement aux écoles de Mbel, Ndjolé, Lopé et Lastourville et a fait construire une bibliothèque à Bakoumba.

La rénovation et la modernisation des établissements scolaires de Moanda (Gabon)

En 2019, Comilog a financé la rénovation et la modernisation de cinq écoles primaires et deux lycées (soit 95 salles de classe) de la ville de Moanda au Gabon. Outre la réfection des infrastructures, ces travaux ont permis de doter le plus grand lycée de la ville d'une nouvelle salle multimédia, équipée de vingt ordinateurs avec un accès Internet haut débit. Plus de 8 000 élèves de la localité bénéficient désormais de meilleures conditions d'apprentissage grâce à un environnement de travail sûr et un accès à des outils numériques performants.

Un chemin vers l'emploi

L'employabilité des jeunes est une priorité au Gabon. C'est la raison pour laquelle Comilog mène une politique active pour favoriser l'employabilité des jeunes. Des offres de formation professionnelles qualifiantes aux métiers du bâtiment et du génie civil ont ainsi été développées en partenariat avec le lycée technique de la ville à destination de 250 jeunes. Par ailleurs, Comilog et la Setrag ont mené des actions en faveur de près de 12 000 jeunes au Gabon, via des stages, des contrats d'apprentissage – dont plus de 80 % sont transformés en contrat de travail au terme des formations – et un soutien aux établissements scolaires. Pour sa politique d'employabilité des jeunes, la Setrag a d'ailleurs été classée 2^e entreprise contributive par l'Office National de l'Emploi au Gabon. La Setrag contribue à la politique d'insertion des jeunes par l'intermédiaire de son Centre de Formation et de Perfectionnement Ferroviaire de Franceville (CFPF), qui fait l'objet d'un important projet de modernisation avec le concours de l'Institut de Formation Ferroviaire du Maroc (IFF).

Unique : une École des Mines et de la Métallurgie à Moanda

Comilog a investi avec l'État gabonais 14 millions d'euros au cours des cinq dernières années pour la construction de l'E3MG. Cette école, qui a pour objectif la formation de jeunes gabonais aux métiers de la géoscience, du génie des procédés, de la recherche et exploitation minières, a célébré en 2019 la remise des diplômes d'ingénieur spécialisé ou de licence professionnelle en mines et métallurgie, en présence du ministre des Mines, de l'Énergie et des Ressources Hydrauliques. Parmi les 25 étudiants de la deuxième promotion de l'école, six techniciens et deux ingénieurs ont ensuite intégré les effectifs de Comilog.

Un engagement renouvelé pour préserver l'environnement

Nos actions dans l'environnement minier

Tous les sites miniers du groupe Eramet pratiquent la réhabilitation en continu. Une fois la phase d'extraction du minerai terminée sur une zone, l'équipe environnementale intervient afin de remodeler le paysage avec de la terre végétale préalablement mise de côté. En cinq ans, ce sont 581 hectares du plateau de Bangombé qui ont été réhabilités. L'objectif annuel est désormais d'avoir un gain net de biodiversité.

Nos actions dans l'environnement industriel

Le mix électrique des usines de Comilog est décarboné à plus de 80 %, ce qui se traduit par **la plus faible empreinte CO₂** du marché du manganèse.

Nos actions en faveur de la biodiversité

En marge de ses activités minières et des actions de réhabilitation, Comilog contribue à la préservation de la biodiversité locale par l'intermédiaire du parc de la Lékédi (filiale de Comilog). Situé à cinq kilomètres de Bakoumba, dans le sud-est du pays, ce parc dédié à la préservation d'espèces protégées, à l'observation d'animaux et à l'accueil des jeunes orphelins du braconnage (primates principalement) s'étend sur 14 000 hectares. Le parc mène également des actions de recherche sur la biodiversité et de lutte contre le braconnage en partenariat avec des scientifiques et des

organisations gabonaises et internationales, telles que la Direction régionale des Eaux et Forêts du Haut-Ogooué ou encore l'ONG Conservation Justice. À la Setrag, la préservation de la biodiversité se matérialise par un partenariat avec l'Agence Nationale des Parcs du Gabon (ANPN). S'agissant de la lutte contre le braconnage dans les cinq provinces traversées par le chemin de fer, la Setrag a mis à disposition un logement à Otoumbi pour les éco-gardes et a déployé des campagnes de communication et de sensibilisation des populations. La Setrag participe également à la lutte contre le braconnage aux côtés de Conservation Justice.



+ de 100 ha végétalisés chaque année

Réhabilitation du lit de la rivière Moulili

Les fines de manganèse, autrefois déversées dans la Moulili, sont récupérées et valorisées au Complexe Industriel de Moanda (CIM) depuis 2000. Le procédé mis au point permet de dépolluer la rivière. Le travail de réhabilitation est toujours en cours afin de rétablir l'écoulement originel du lit de la rivière. Comilog a fait l'acquisition d'une pelle marais pour 800 000 euros, engin qui permet de retirer les sédiments et redessiner le cours d'eau. Après un premier tronçon de 1,6 kilomètre réhabilité en 2018, la seconde phase de travaux va s'attaquer à un nouveau tronçon de 2,4 kilomètres.

Mobiliser

Grâce aux 3 200 salariés de Comilog et de la Setrag, Eramet mobilise des talents et métiers très variés dans les secteurs de la mine, de l'industrie et du transport. Portraits.

Chef de division mouvement

Le Chef de division mouvement est un peu le chef d'orchestre à la Setrag : c'est lui qui régule la circulation des trains, organise le plan de transport et coordonne l'ensemble des activités ferroviaires. Il participe également à la mise en œuvre du Programme de Remise à Niveau de la voie (PRN), qui porte sur la réhabilitation et la modernisation de la ligne.

“ J'aime ce rôle d'arbitre qui requiert de solides capacités de prise de décision et une certaine habileté à trouver des solutions rapidement, notamment en situation de crise. C'est un rôle qui demande des compétences poussées en management : je suis responsable des équipes de conducteurs. Participer à la mise en œuvre du Programme de Remise à Niveau de la voie constitue également un défi stimulant. ”

Paul, 52 ans, Setrag



Conductrice de dumper

Transporter : c'est évidemment le cœur du métier des conducteurs de dumper, ces énormes véhicules qui se déchargent par l'arrière. Sur mine, l'acheminement du minerai revêt un aspect quasi stratégique : trajets et manipulations à réaliser dans les temps impartis, coordination avec les autres opérateurs, respect des règles de sécurité...

“ C'est vrai qu'il s'agit d'un métier traditionnellement peu ouvert aux femmes... mais comme j'adore conduire, je n'ai pas hésité, j'ai relevé le défi, j'ai fait mes preuves. Je travaille dans une mine à ciel ouvert, c'est un très bel environnement, mais il faut savoir conduire par tous les temps et ne jamais perdre de vue les consignes de sécurité. ”

Nadège, 40 ans, Comilog



Ingénieure HSE

Veiller au respect des règles dans l'usine et sur le site, repérer et cartographier les risques, analyser les accidents, mettre en place des actions de prévention et de sensibilisation : tel est le métier de l'ingénieur HSE au Complexe Industriel de Moanda (CIM), qui a pour mission de créer et partager une « culture sécurité ».

“ C'est un métier complexe, c'est un métier « terrain », qui va au contact de l'humain et qui demande donc une vigilance constante au quotidien. Nos actions sur la sécurité font vraiment la différence, notamment sur le nombre d'accidents. Le fait que les gens repartent le soir comme ils sont arrivés le matin, c'est-à-dire sains et saufs, est la plus grande des récompenses pour moi. ”

Estelle, 35 ans, Comilog



Chef de groupe géologie

Le rôle du géologue ? Fouiller la terre, oui, mais pas que : suite aux opérations de forage, il faut analyser les données géologiques, chimiques et physiques recueillies, créer des modèles géologiques en 3D, et communiquer avec les diverses équipes qui composent la chaîne d'exploitation. En un mot : sonder le terrain pour évaluer le potentiel minier d'un site.

Conductrice de trains

La mission des conducteurs de trains est d'assurer à la fois le transport des marchandises, mais aussi celui des voyageurs. Ils doivent faire preuve d'une vigilance de tous les instants pour surveiller les rails et les alentours de la voie ferrée et ainsi repérer d'éventuels dommages ou risques, pour les rails ou pour les trains.

“ J'apprécie particulièrement la responsabilité qui m'est confiée : une responsabilité économique et morale. Nous transportons des voyageurs et des marchandises, le bon déroulement du voyage dépend de nous. Mon environnement de travail contribue beaucoup à ma passion pour ce métier : j'évolue dans une entreprise où différentes communautés s'écoutent et se respectent. ”

Naëlle, 25 ans, Setrag



Raphaël, 35 ans, Comilog



L'interview de **Kleber Silva** Directeur général adjoint en charge de la division Mines et Métaux

Vous élevez la sécurité au rang de valeur et en priorité n°1. Où en est-on ?

À Comilog comme à la Setrag, nous avons pris un ensemble de mesures pour éliminer les accidents et inciter à une vigilance constante : nouvelle organisation autour de la sécurité, recrutement d'agents, multiplication des inspections, création d'un centre de formation interne... De manière plus large, notre priorité est de renforcer notre culture sécurité, ce qui passe par toujours plus de formation et de communication.

Depuis 2019, Comilog a notamment élargi ses mesures en matière de sécurité au travail à l'ensemble de ses sous-traitants. Rappelons que la sécurité fait l'objet d'un objectif clair à atteindre d'ici 2023, formalisé dans la feuille de route RSE du Groupe : zéro décès et diviser par deux le nombre d'accidents. Il s'agit ainsi de se positionner comme les meilleurs de l'industrie mondiale en termes d'accidents du travail.

Sur le plan stratégique, quels sont vos objectifs pour les années à venir ?

Eramet s'est fixé un objectif principal, dont découlent tous les autres : devenir le leader mondial du marché du manganèse à haute teneur. Atteindre ce but implique, avant toute chose, d'avancer sur des fondamentaux très solides, en augmentant notre performance, ce qui passe par la maîtrise de notre excellence opérationnelle et l'optimisation des coûts. Nous avons aussi comme devoir de respecter l'environnement et de contribuer au bien-être des communautés auprès desquelles nous opérons.

En 2019, nous avons battu nos records de production en termes d'extraction, de transport ou d'expéditions. Mais nos résultats dépendent des cours du marché du manganèse très volatiles, il nous faut donc travailler sur notre performance opérationnelle pour confirmer et accélérer encore cette croissance.



Notre ambition : devenir le leader mondial du marché du minerai de manganèse à haute teneur. ”

Kleber Silva
Directeur général adjoint en charge de la division Mines et Métaux d'Eramet

Concrètement, comment allez-vous vous y prendre ?

La colonne vertébrale de notre transformation est la réalisation du projet d'extension de la mine de Moanda. Nous allons ouvrir la mine d'Okouma en complément de celle de Bangombé, ce qui nous permettra d'accroître notre production minière grâce à un développement modulaire. Nous prévoyons une première phase d'augmentation de la production d'environ 40 % par rapport à 2018, soit six millions de tonnes. À terme, nos installations permettront d'envisager une capacité de production de sept millions de tonnes par an. Ce projet de développement est très ambitieux et nous prenons soin de le mener en respectant les impératifs de responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE) les plus poussés et en intégrant notre partenaire, l'État gabonais.

La transformation numérique est un autre chantier prioritaire. La mise en place progressive de la mine 4.0 génère des gains d'efficacité comme de qualité.

En ligne de mire : l'automatisation de certaines missions et la digitalisation d'un grand nombre de processus pour optimiser le suivi du minerai, depuis son extraction jusqu'au bateau d'expédition.

Grâce au raccordement à la fibre optique en 2018, Comilog a pu se lancer dans la conversion technologique de ses outils, avec par exemple la mise en service de drones topographiques. La création d'un centre intégré des opérations va également nous aider à anticiper nos enjeux de production.

Mener à bien toutes ces évolutions techniques implique en parallèle de former nos talents. C'est pourquoi nous sommes en train de réaliser un important travail de fond sur ce plan, notamment à travers la mise en place d'un processus de gestion prévisionnelle des compétences destiné à accompagner nos équipes dans la mutation numérique. Beaucoup de défis donc, tous passionnants !

Comilog : le projet d'extension de la mine de Moanda

Plus de cinquante ans après le début de l'exploitation du gisement de manganèse de Moanda, le temps était venu de redynamiser l'activité de Comilog. C'est ce qui va nous permettre de faire notre grand projet d'extension de la mine de Moanda, avec l'ouverture d'un nouveau gisement sur le plateau d'Okouma grâce à des investissements miniers.

Le démarrage de la production du plateau d'Okouma pourrait être lancé courant 2020 grâce au traitement par voie sèche expérimenté depuis 2018. La montée en production est envisagée de manière progressive avec une première phase à environ six millions de tonnes par an. Les investissements que nous avons prévus permettront une réduction des coûts unitaires ainsi qu'un gain d'efficacité, notamment grâce à la transformation numérique.

Trois chantiers prioritaires sont mis en œuvre : le développement de la mine, la construction de nouvelles installations et la modernisation de plusieurs infrastructures essentielles à l'activité, telles que la gare minière de Moanda et le port d'Owendo. À terme, le projet permettra de créer de nombreux emplois directs et indirects.

Point essentiel : nous tenons à ce que ce projet se traduise par un gain net de biodiversité. Aussi, tout au long du processus, nous avons tenu à établir un dialogue permanent avec les autorités, des ONG et les populations concernées. Nous nous appuyons sur un audit extérieur réalisé par un spécialiste de l'environnement et la contribution d'une pluralité d'acteurs internationaux experts de la biodiversité. Tous ces éléments permettront au projet de voir le jour dans les meilleures conditions.

Léod-Paul Batolo
Administrateur-Directeur
général de Comilog



Setrag : transformer le Transgabonais

C'est une modernisation nécessaire, profonde et globale du Transgabonais que nous mettons en œuvre au travers du Programme de Remise à Niveau. Chaque chantier a un objectif précis : réduire significativement le temps de parcours, augmenter le débit de la voie, améliorer le service auprès des passagers, garantir la sécurité des populations installées près des voies et celle de la circulation des personnes et des marchandises. Remplacement de traverses en béton, informatisation du système d'exploitation et de la gestion des opérations ferroviaires, réhabilitation et construction de gares et de murs de protection, de passerelles pour sécuriser les traversées piétonnes... tout cela doit concourir à exploiter pleinement le potentiel du chemin de fer et à proposer la meilleure expérience de transport au Gabon.

Réussir la transformation et le développement de la Setrag passe par une condition sine qua non : une sécurité irréprochable pour nos salariés et nos sous-traitants, les passagers et les populations. Pour répondre à cet enjeu essentiel, nous avons renforcé les équipes en charge de la sécurité pour couvrir les opérations 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Parallèlement, nous mettons en œuvre un plan d'action basé sur les Exigences Essentielles de sécurité qui encadrent les activités à risque. Les interactions sécurité et les Take 5 sont désormais un préalable avant de débiter toute activité pour les salariés de l'entreprise et les sous-traitants. Les formations de sécurité sont désormais obligatoires pour tous les salariés, de l'exécutant au Directeur. Par ailleurs, un système de compagnonnage a été mis en place pour permettre aux nouveaux entrants, aux fournisseurs, à toutes les personnes ayant fait l'objet d'un changement de poste et à ceux qui reviennent d'une longue absence, d'être assistés d'un senior en sécurité, jusqu'à leur complète autonomie. Pour le dire autrement : la maîtrise des Exigences Essentielles est un impératif pour tous les salariés, sans exception.

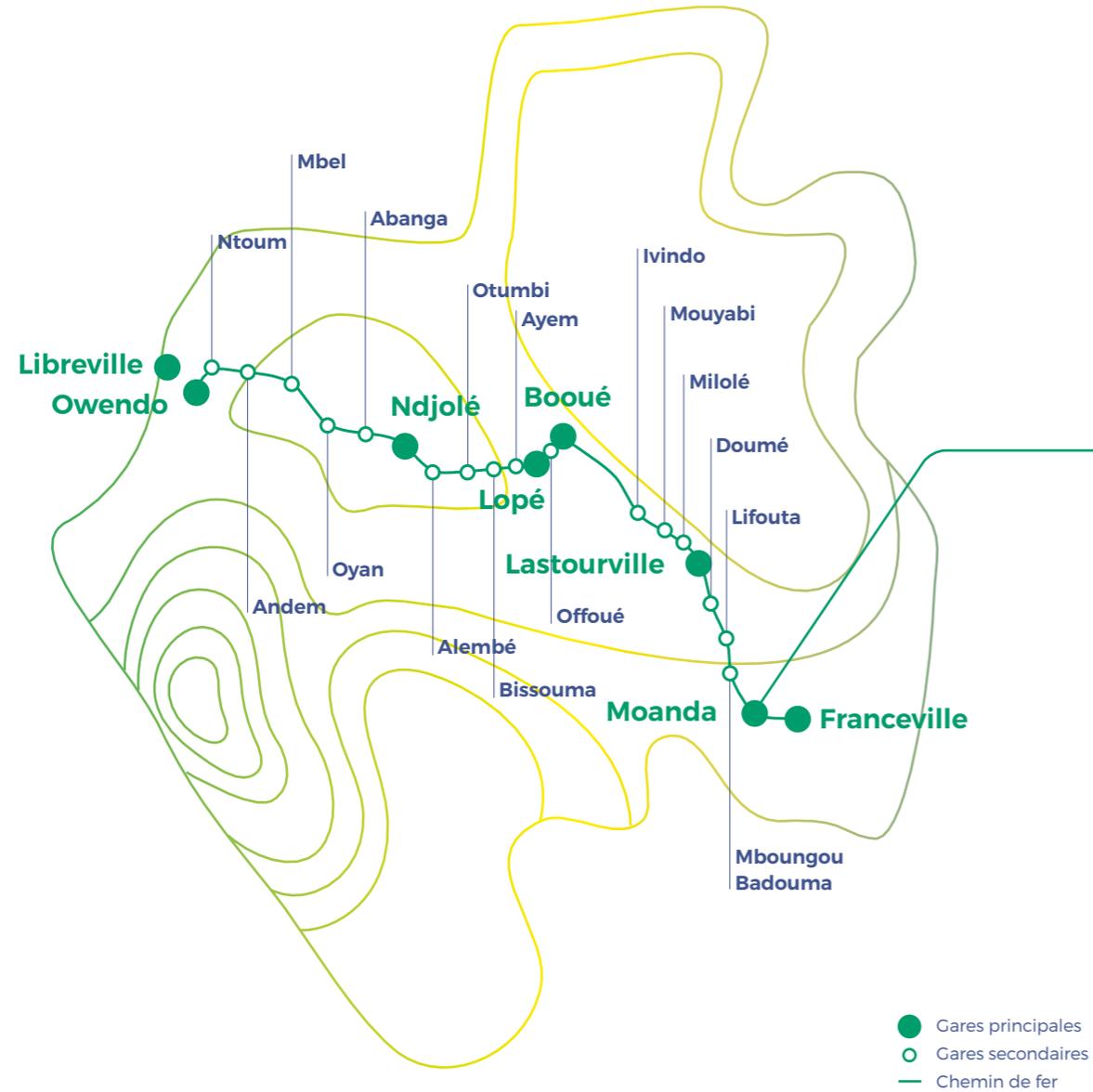
Renato Torres
Directeur général
de la Setrag



Christian Magni
Directeur général
adjoint de la Setrag



Rayonner



Eramet au Gabon aujourd'hui

Chiffres 2019



Gaëtan Halna du Fretay
Délégué général d'Eramet au Gabon

“ Dans le cadre du partenariat qui lie Eramet et le gouvernement gabonais depuis de nombreuses années, le développement des activités de Comilog et de la Setrag est l'objet d'un dialogue régulier et de relations de confiance avec les autorités du pays, les ONG et les représentations internationales. Notre mission quotidienne est de maintenir et renforcer ce partenariat gagnant-gagnant qui apporte un vrai bénéfice à l'économie du pays et aux populations qui vivent à proximité de nos sites miniers et industriels. ”

*Au travers des taxes et redevances versées au pays, de la masse salariale et des dividendes versés aux actionnaires publics présents au capital de la société mère et de ses filiales.

« Transformons les regards » : Eramet vous invite à découvrir son ambition RSE pour le Gabon

Eramet a lancé une campagne institutionnelle « Transformons les regards » qui présente son engagement en matière de responsabilité sociétale d'entreprise au Gabon aux côtés des autorités du pays, des populations, de ses salariés et de ses partenaires. Comme dans l'ensemble de ses pays d'implantation, le Groupe et ses filiales Comilog et Setrag y déploient une politique RSE ambitieuse en matière de développement local, de création d'emplois durables et de protection de l'environnement.





Retrouvez-nous...



Eramet

10, boulevard de Grenelle
75015 Paris, FRANCE



Comilog

Boulevard de l'Indépendance
BP 578 - Libreville, GABON
Zone Industrielle de Moanda
BP 27/28 - Moanda, GABON



Setrag

Owendo
BP 578 - Libreville, GABON



Rédaction : Eramet

Conception : agencezebra.com

Responsable de la publication : Direction de la communication

Crédits photos : © Eramet / Comilog / Setrag / Bruno Détante

Desirey Minkoh-Afrikimages / Michael Moore / Raphaël Pacta

Imprimé en France.

Document imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

